

Recrotzon des religions

Fribourg » Les Eglises catholique et évangélique réformée en collaboration avec l'Union des associations musulmanes du canton de Fribourg organisent un temps de rencontre interreligieux. Sous le signe du bilinguisme, l'événement prévoit un buffet dans le cadre du recrotzon.

Outre le repas, d'ailleurs végétarien, des ateliers de discussion, un temps de prière et une visite de la cathédrale Saint-Nicolas sont organisés. Un programme spécialement pour les enfants est également prévu, indique un communiqué de presse.

Dans un esprit d'ouverture et de dialogue, cette rencontre aura lieu le dimanche 24 septembre. En réunissant les trois religions, les organisateurs entendent dépasser les préjugés et partager un moment convivial. » **JULIE BRUELHART**

Nouvelle cheffe en radiologie

Hôpital » La professeure Harriet Thöny (photo DR) dirigera le Service de radiologie de l'Hôpital fribourgeois (HFR) dès le 1^{er} mai 2018, annonce l'établissement dans un communiqué. Elle succédera au prof. Henri-Marcel Hoogewoud, qui prendra sa retraite après 27 années au poste de médecin-chef transversal.

M^{me} Thöny a exercé à l'hôpital de l'île à Berne (cheffe de clinique à l'institut de radiologie), au Bürgerspital de Soleure ainsi qu'au Centre hospitalier de Bienne, après avoir achevé ses études de médecine à l'Université de Berne.



Elle a obtenu son titre de spécialiste en radiodiagnostic en 1998 et celui de professeure associée de l'Université de Berne en 2009. En

2013, elle a décroché le diplôme européen en radiologie de la tête et du cou, puis en radiologie urogénitale en 2017.

Outre son activité clinique, Harriet Thöny se consacre à la recherche depuis des années, en particulier en uroradiologie, en radiologie ORL et en imagerie oncologique. De langue maternelle allemande, elle parle couramment le français, l'anglais et l'italien. Elle a également des notions d'espagnol, de portugais et d'arabe, indique encore le communiqué de l'HFR. »

PATRICK PUGIN

Cours pour les aînés

TPF » «Etre et rester mobile»: ainsi s'intitule le cours proposé par les Transports publics fribourgeois aux personnes âgées. L'évolution rapide des modes de déplacement, l'agrandissement des gares ou l'automatisation des services de vente peuvent représenter des obstacles pour certains aînés. Ce cours permet aux participants d'apprivoiser ces nouveautés dans le but de renforcer leur indépendance et leur autonomie.

Composé d'une partie théorique et pratique, cette formation d'une demi-journée se déroule le mercredi 11 octobre. Outre le fonctionnement des automates à billets, des aspects liés à la mobilité douce, comme la santé et la sécurité, sont abordés. Les personnes susceptibles d'être intéressées sont priées de s'inscrire, les places étant limitées. » **JULIE BRUELHART**

FRIBOURG

TRONÇON FERMÉ AU TRAFIC

Une partie de la route de la Gruyère sera fermée au trafic demain vendredi entre 7h et 14h30, annonce le Service de la mobilité de la ville de Fribourg. Le tronçon entre la route de la Vignettaz et la route du Châtellet sera interdit au trafic dans le cadre de la Journée internationale à pied à l'école. L'accès à ce quartier se fera par les routes du Levant, de la Veveysse et du Grand-Pré. **ARM**

FRIBOURG

FORUM POUR LE LOGEMENT

Le deuxième Forum fribourgeois du logement a lieu demain vendredi de 13h30 à 17h à l'aula du Collège de Gambach, à Fribourg. Deux thèmes principaux au menu: la sécurisation du logement et les mesures liées au logement lancées par les communes. A ce jour, plus de 200 personnes se sont inscrites, indiquent les autorités cantonales dans un communiqué de presse. **NM**

GIBLOUX

SUCCÈS POUR LE GIRON

Le 21^e Giron des jeunes sariois, qui s'est tenu à Vuisternens-en-Ogoz du 21 au 25 juin, a dégagé un bénéfice de 130 000 francs, annoncent les organisateurs dans un communiqué. Ces derniers ont décidé de répartir cette somme entre les sociétés villageoises, la section fribourgeoise de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants, et la Jeunesse de Vuisternens-en-Ogoz. **ARM**

GRUYÈRE

LAURÉATS À L'INSTITUT

Dix étudiants de l'Institut La Gruyère ont obtenu cette année la maturité fédérale, alors que cinq autres ont réussi les examens de baccalauréat français de l'Académie de Grenoble, communique, ravie, l'institution privée dirigée par Anne Butty Revaz. Quatre d'entre eux sont Fribourgeois, deux Vaudois, deux Genevois et un Bernois. Les autres viennent de différentes parties du globe. **GCH**

TAUREAUX

«UNE EXCELLENTE CUVÉE»

Trois mille visiteurs ont assisté au 118^e Marché-concours de Bulle, mardi. Le marché a été particulièrement animé, avec plus de 130 taureaux commercialisés: 97 mardi (c'est 7% de plus qu'en 2016) et une trentaine avant ou après l'événement. Prix de vente moyen: 3033 francs (+1%). Le taureau Elvis, de Claude Dumas à Vaulruz, a été désigné champion suprême, communique l'organisation. **SZ**

MORAT

VISITE GUIDÉE AU MUSÉE

Pour découvrir les secrets de l'exposition temporaire du Musée de Morat intitulée *Entre le calice et le fusil*, une visite guidée en français est organisée ce jeudi, à 19h. Gratuite, elle sera suivie d'un apéritif. Cette exposition propose le regard de cinq photographes fribourgeois sur quatre traditions vivantes liées à la bataille de Morat (messe, Solennité, course Morat-Fribourg, Tir historique). **NR**

Le Conseil général de Fribourg a avalisé le crédit de 19 millions, non sans quelque inquiétude à droite

La bourse déliée pour la Vignettaz

« IGOR CARDELLINI

Ecole » Pragmatique mais pas complètement enthousiaste. Mardi soir, le Conseil général de la ville de Fribourg a approuvé le crédit d'ouvrage de 19 millions de francs pour l'agrandissement de l'école de la Vignettaz par 62 voix contre 1 (2 absentions). Si la majorité rappelle être globalement satisfaite du projet pour lequel deux crédits ont déjà été votés, elle est surtout consciente de l'agenda très serré devant permettre aux enfants d'inaugurer le bâtiment dès la rentrée 2019. Quant à la droite, elle reste très inquiète au sujet de la densité d'élèves regroupés sur le site.

«Densifier un site scolaire en construisant un bâtiment sur la cour de récréation existante afin d'y loger plus de mille écoliers est une solution suboptimale. Une concentration très élevée nuit au rôle de formation, de socialisation et de responsabilisation de l'école», relève Simon Murith au nom du groupe démocrate-chrétien et vert libéral, développant une inquiétude aussi émise par le président de la commission financière, François Ingold, et par l'UDC.

Besoins réexaminés

Dans le même sens, le président de la Commission de l'édilité, Charles de Reyff, rappelle qu'une deuxième étape est prévue et que la commission reste préoccupée par le nombre d'élèves projeté: «Ne serait-il pas temps



1000

L'effectif des écoliers qui fréquenteront le complexe scolaire de la Vignettaz

de réfléchir à un autre site dans le périmètre de provenance des élèves de l'école?»

«La surface correspond aux normes exigées et les installations extérieures sont validées et conformes aux normes de sécurité. Jusqu'en mai prochain, le Conseil communal fera le point sur les besoins. Nous examinons aussi des solutions complémentaires afin de répondre au besoin d'infrastructures scolaires», rassure Andrea Burgener Woelfray, en charge de l'édilité.

Les membres du groupe démocrate-chrétien et vert libéral doutent aussi de la «gestion de

la mobilité sur et autour de ce site scolaire». Les élus se demandent pourquoi ni places de parc ni dépose-minute ne sont prévus, et si certains élèves n'auront pas à parcourir un trajet trop long.

Antoinette de Weck, directrice des écoles, rappelle qu'un plan de mobilité de l'ATE est en préparation. L'élue ajoute que la ville soutient le développement de nouvelles lignes pédiibus et «ne peut qu'encourager les parents à y prendre part». «Créer de nouvelles places de parc aux abords des écoles ne fait qu'aggraver les problèmes. Quant à la longueur des trajets, c'est, selon

«Densifier un site en construisant sur la cour de récréation est une solution suboptimale»

Simon Murith

les normes, à partir de 3 kilomètres que les communes sont tenues de mettre en place un déplacement commun», note la directrice des écoles.

Autre critique mentionnée: la cour de récréation. Pour les Verts, qui se disent satisfaits de la qualité d'ensemble du projet, l'espace de récréation est insuffisant. «C'est une belle carte de visite mais inadaptée à la morphologie du site», avance Vincenzo Abate, considérant qu'il faudrait éviter de la charger avec des installations rigides.

La position n'est pas partagée par les socialistes, qui aimeraient que ce type de place de jeu évolue,

aussi construite au Jura, se retrouve dans plus d'écoles. «La présence de jeux thématiques en plusieurs endroits permet aux élèves de se déplacer, de se retrouver et de se répartir en différents lieux. Quant aux peurs relatives au nombre d'élèves, l'école du Jura compte mille écoliers de la 1H à la 8H plus la DOSF, et il n'y a là pas forcément plus de soucis qu'ailleurs», souligne le socialiste Martin Kuhn.

Projets sous-évalués

L'installation de panneaux solaires et la possibilité d'autoconsommation sont en revanche louées par tous les partis, notamment l'UDC, qui se félicite d'un développement longtemps requis par le parti. L'autoconsommation moyenne annuelle s'élèvera à 45% pour le nouveau bâtiment et à 71% pour le site, puisque la décision a été prise de connecter les autres bâtiments scolaires à cette installation.

Enfin, l'augmentation du prix du projet à 25,2 millions de francs contre les 20,4 annoncés en 2016 a suscité peu de réactions. Pour rappel, ce crédit de 19 millions s'ajoute aux 2,5 millions consentis pour le crédit d'étude et aux 3,5 millions engagés pour les travaux préparatoires. Pour l'UDC Bernard Dupré, ce surcoût aurait pu être prévu et, «de manière générale, le coût des projets est trop souvent sous-évalué». Un élément incitant le libéral-radical Christophe Bettin à inviter l'exécutif à mener «une réflexion approfondie et globale sur l'avenir des bâtiments scolaires existants et pour certains vieillissants». »

Le crédit d'ouvrage de 19 millions s'ajoute aux 2,5 millions pour les études et aux 3,5 millions pour les travaux préparatoires.
Corinne Aeberhard